

PRIÈRE DES ÉPOUX

Seigneur, apprends-nous à progresser l'un par l'autre sous ton regard, à faire ta volonté tous les jours de notre vie, à te soumettre nos projets, à te demander ton aide, à t'offrir nos joies et nos peines, à conduire vers toi les enfants que tu nous donneras. Seigneur tu es l'Amour, nous te remercions pour notre amour.
Amen.

Décès

- Madame Denise MARTIN née MOMPIED, survenu à l'âge de 90 ans. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 21 juin 2017 en la basilique Saint Amable à Riom, suivi de l'inhumation au cimetière de Charbonnières-les-Vieilles.

Madame MARTIN était membre de notre « Famille de prière pour les vocations » depuis le 19 novembre 1998.

« Cénacle de prière »

Dimanche 23 juillet 2017

Au Centre Diocésain de Pastorale

133, avenue de la République
à Clermont-Ferrand

Programme :

15 H 00 :- Célébration autour du thème : « Père, la moisson est abondante...Envoie des ouvriers à ta moisson ».

- Chapelet médité pour les vocations.

17 H 00 :- Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié

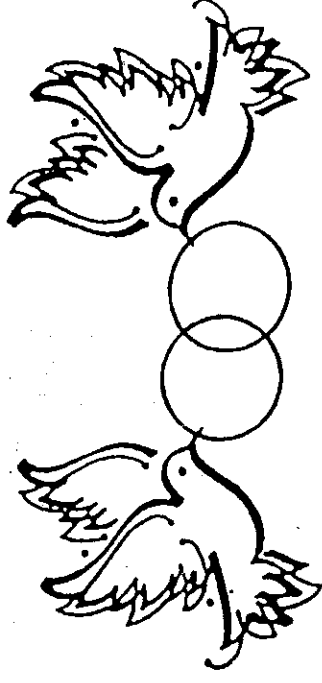
Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis.
Merci de penser à organiser le covoiturage.

L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.
Parking assuré. ARRÊT TRAM : La gravière

FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson'
(Luc 10, 2)

N° 234 JUILLET-AOÛT 2017



Le mariage : une vraie vocation !

Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"

63360 SAINT BEAUZIRE Tel : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10

<http://vocation63.fr/Divers/FPV.html>

Lors de notre cénacle du dimanche 25 juin, nous étions réunis pour prier autour du thème : « Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur ». Notre célébration s'est déroulée en 4 parties : 1) En Jésus, le fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence. 2) Supplier le Maître de la moisson. 3) Le prêtre, le cœur du Bon Pasteur. 4) La vigilance maternelle de Marie, Le chant de la litanie des saints concluait ce temps fort. Puis par l'intercession de la Vierge Marie, Mère du Christ et Mère des prêtres, nous avons médité le chapelet pour les prêtres, spécialement pour ceux qui étaient ordonnés ce jour-là. A savoir que 117 prêtres ont été ordonnés cette année en France dont 33 prêtres de communautés religieuses et 84 prêtres diocésains. Merci à vous tous pour votre présence et votre prière fervente.

Notre prochain cénacle de prière aura lieu le dimanche 23 juillet à 15 H à la chapelle du Centre Diocésain de Pastorale (voir programme). Vous êtes invités à venir nombreux à ce dernier cénacle de l'été, avant la reprise en septembre.

Cette lettre de juillet-août est particulièrement consacrée au mariage. Car oui le mariage est bien une vraie vocation ! « Le mariage est une vocation, en tant qu'il constitue une réponse à l'appel spécifique à vivre l'amour conjugal comme signe imparfait de l'amour entre le Christ et l'Eglise. Par conséquent, la décision de se marier et de fonder une famille doit être le fruit d'un discernement vocationnel ». (Pape François).

En ces mois d'été où les mariages sont plus nombreux, confions au Seigneur tous les couples, afin qu'ils apprennent à s'aimer vraiment. « Plus vous vous confiez en Lui, plus votre amour sera 'pour toujours' » (pape François).

C'est aussi pour beaucoup le temps des vacances, un temps de repos, de dépaysement et de rassemblement en famille. Un temps privilégié aussi pour la foi, pour prier autrement, en écoutant la Parole de Dieu, en contemplant la nature et en faisant silence, dans une époque de plus en plus bruyante. Voici quelques pensées du Cardinal SARAH dans son livre « La Force du silence ». « Sans le silence, Dieu disparaît dans le bruit. Et ce bruit devient d'autant plus obsédant que Dieu est absent. Si le monde ne redécouvre pas le silence, il est perdu. La terre s'engouffre alors dans le néant. » « Le silence de Dieu est insaisissable et inaccessible. Mais l'homme qui prie sait que Dieu l'entend de la même manière qu'il a compris les dernières paroles du Christ sur la Croix. L'humanité parle et Dieu répond par son silence. » « Il y a un véritable avertissement pour notre civilisation. Si nos intelligences ne savent plus fermer les yeux, si nous ne savons plus nous taire, alors nous serons privés du mystère, de sa lumière qui est au-delà des ténèbres, de sa beauté qui est au-delà de toute beauté. Sans le mystère, nous sommes réduits à la banalité des choses terrestres. »

Au cours de l'été, nous allons fêter Marie en son Assomption le 15 août. Beaucoup vont se mettre en route vers un des nombreux sanctuaires mariaux. Marie est le modèle de ceux qui cheminent dans la foi. Elle ouvre le chemin du Christ et nous ouvre aussi la porte de l'Eglise. Combien d'hommes et de femmes, de jeunes en particulier, ont redécouvert la foi, la prière, les sacrements, l'amour de l'Eglise, en priant la Sainte Vierge. Marie se veut une réponse maternelle, délicate aux bouleversements de notre monde et de notre société. Elle offre un visage de l'Eglise qui console et qui apaise. Elle nous convie à faire de notre vie, un don, un présent, un service pour nos frères. Tel est le message de sainteté et de bonheur qu'elle nous invite à accueillir.

Bon été à tous, sous le regard de la Vierge Marie !

Fraternellement dans le Christ !

Philippe COMPAIN

MARDI 15 AOÛT 2017

Assomption de la Vierge Marie

Tu étais jeune...



Tu étais jeune, Marie ;
et tu faisais des projets avec Joseph.
Comme tous les jeunes...

Tu étais jeune, Marie, et tu rêvais l'avenir.
Comme tous les jeunes...

Tu étais jeune, Marie,
et il y eut ce choc, cet éblouissement,
l'irruption de Dieu dans ta vie bien
programmée.
Comme il arrive à quelques jeunes...

Prie pour ceux-là, Notre-Dame,
afin qu'ils acceptent comme toi de « servir »...

Mais prie aussi
pour les jeunes qui ont des projets...
et pour ceux qui n'en n'ont pas.

Prie pour les jeunes qui rêvent leur avenir
au lieu de le préparer.

Et prie pour ceux qui subissent le présent
que nous leur avons préparé...

Tu es toujours jeune, Marie,
dans l'éternel présent de Dieu :
prie pour nos jeunes !

Et garde-nous un cœur assez jeune
pour que nous construisions ensemble
l'avenir de tous !

André TESTAAR, msc



Prière de Benoît XVI pour les vocations

Ô Père,

fais que l'Eglise accueille avec joie les nombreuses inspirations de l'Esprit de ton Fils et, qu'en étant docile à ses enseignements elle prenne soin des vocations au ministère sacerdotal et à la vie consacrée.

soutiens les évêques, les prêtres, les diacres, les consacrés et tous les baptisés dans le Christ, afin qu'ils accomplissent fidèlement leur mission au service de l'Évangile.

Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.

Marie, Reine des Apôtres prie pour nous!

Le mariage : une vraie vocation !

Prions pour les époux chrétiens qui, dans le sacrement du mariage, sont signes de l'Alliance entre Dieu et son Peuple

Les familles sont appelées à jouer un rôle décisif pour l'avenir des vocations dans l'Eglise. La sainteté de l'amour conjugal, l'harmonie de la vie familiale, l'esprit de foi avec lequel sont affrontés les problèmes quotidiens de la vie, l'ouverture aux autres, surtout aux plus pauvres, la participation à la vie de la communauté chrétienne, constituent l'ambiance adéquate pour l'écoute de l'appel divin et pour une réponse généreuse de la part de ses fils.

Jean-Paul II

PRIONS

Seigneur, c'est toi l'origine de l'amour qui unit l'homme et la femme ; c'est toi qui les appelles à être signes de l'union du Christ et de l'Eglise. Bénis les époux, bénis leur famille et bénis ton Eglise pour que tous vivent selon ton désir et y trouvent la joie et la paix. Amen.



Un Mariage sobre, pour indiquer le véritable motif de votre joie: la bénédiction de votre amour par le Seigneur.

PARIS, 15 Août 1985, PANDEIA, LE 14 DÉCEMBRE 2014.

Faites en sorte que ce soit une véritable fête - parce que le mariage est une fête - une fête chrétienne, pas une fête mondaine ! La raison la plus profonde de la joie de ce jour nous est donnée par l'Évangile de Jean: vous vous souvenez du miracle des noces de Cana ? À un moment, le vin vient à manquer et la fête semble gâchée. Vous imaginez de finir la fête en buvant du thé ? Non, ce n'est pas possible ! Sans vin, ce n'est pas une fête ! Sur la suggestion de Marie, à ce moment-là, Jésus se révèle pour la première fois et il donne un signe: il transforme l'eau en vin et, en faisant cela, il sauve la fête des noces. Ce qui s'est passé à Cana il y a deux mille ans se reproduit en réalité à chaque mariage: ce qui rendra votre mariage plein et profondément vrai sera la présence du Seigneur qui se révèle et qui donne sa grâce. C'est sa présence qui offre le « bon vin », c'est lui le secret de la joie pleine, celle qui réchauffe vraiment le cœur. C'est la présence de Jésus à cette fête. Que ce soit une belle fête, mais avec Jésus ! Pas dans l'esprit du monde, non ! On le sent quand le Seigneur est là. Mais en même temps, c'est bien que votre mariage soit sobre et mette en relief ce qui est vraiment important. Certaines personnes se préoccupent davantage des signes extérieurs, du banquet, des photos, des vêtements et des fleurs... Ce sont des choses importantes dans une fête, mais seulement si elles sont capables d'indiquer le véritable motif de votre joie: la bénédiction de votre amour par le Seigneur. Faites en sorte que, comme le vin de Cana, les signes extérieurs de votre fête révèlent la présence du Seigneur et appellent à vous-mêmes et à tous la source et le motif de votre joie. Mais tu as dit quelque chose que je veux saisir au vol, parce que je ne veux pas le laisser passer. Le mariage est aussi un travail de tous les jours, je pourrais dire un travail artisanal, un travail de joaillerie, parce le mari a la tâche de rendre son épouse plus femme et la femme a celle de rendre son mari plus homme. Grandir aussi en humanité, comme homme et comme femme. Et c'est entre vous que cela se fait. C'est ce qui s'appelle grandir ensemble. Cela ne tombe pas du ciel ! Le Seigneur le bénit, mais cela vient de nos mains, de vos comportements, de votre mode de vie, de votre manière de vous aimer. Nous faire grandir ! Faire toujours en sorte que l'autre grandisse. Travailler à cela. Et comme cela, je ne sais pas, je pense à toi: un jour tu seras dans ton pays, dans la rue et les gens diront: « Regarde, quelle belle femme, comme elle est forte ! Avec le mari qu'elle a, c'est compréhensible ! » Et aussi, à toi: « Regarde celui-là, comment il est !.. Avec la femme qu'il a, c'est compréhensible ! ». C'est cela, parvenir à cela: nous faire grandir ensemble, l'un l'autre. Et vos enfants hériteront de cela, d'avoir eu un papa et une maman qui ont grandi ensemble, se rendant l'un l'autre plus homme et plus femme ! ✓

Le mariage, un style de vie : "S'il te plaît. Pardon. Merci."

PAPE FRANÇOIS, AVEC LES FIANCÉS, LE 14 FÉVRIER 2014

initiative, que nous éduquions nos enfants comme cela ? Tu veux que nous sortions ce soir ? En somme, demander la permission signifie savoir entrer avec courtoisie dans la vie des autres. Mais écoutez bien : savoir entrer avec courtoisie dans la vie des autres, ce n'est pas facile, ce n'est pas facile. Parfois, au contraire, on a des manières un peu lourdes, comme avec des chaussures de montagne ! L'amour vraie s'impose pas par la dureté et l'agressivité. Dans les Fioretti de saint François, on trouve cette expression : « Sache que la courtoisie est une des propriétés de Dieu... et la courtoisie est la sœur de la charité, qui éteint la haine et conserve l'amour » (Chap. 37). Oui, la courtoisie conserve l'amour. Et aujourd'hui, dans nos familles, dans notre monde, souvent violent et arrogant, il faut beaucoup plus de courtoisie. Et cela peut commencer à la maison.

Vivre ensemble est un art, un cheminement patient, beau et fascinant. Cela ne se termine pas une fois que vous vous êtes conquis l'un l'autre... Au contraire, c'est justement à ce moment que ça commence ! Ce cheminement de chaque jour a des règles que l'on peut résumer dans ces trois mots que tu as dits, des mots que j'ai répétés souvent aux familles : « S'il te plaît / tu permets ? » - ou « je peux ? », comme tu as dit, « merci », et « pardon ».

« Tu aimes bien que nous fassions cela ? »

« je peux ? » - Tu permets ? ». C'est une façon gentille de demander d'entrer dans la vie de quelqu'un d'autre, avec respect et attention. Il faut apprendre à demander : je peux faire cela ? Tu aimes bien que nous fassions cela ? que nous prenions cette

initiative, que nous éduquions nos enfants comme cela ? Tu veux que nous sortions ce soir ? En somme, demander la permission signifie savoir entrer avec courtoisie dans la vie des autres. Mais écoutez bien : savoir entrer avec courtoisie dans la vie des autres, ce n'est pas facile, ce n'est pas facile. Parfois, au contraire, on a des manières un peu lourdes, comme avec des chaussures de montagne ! L'amour vraie s'impose pas par la dureté et l'agressivité. Dans les Fioretti de saint François, on trouve cette expression : « Sache que la courtoisie est une des propriétés de Dieu... et la courtoisie est la sœur de la charité, qui éteint la haine et conserve l'amour » (Chap. 37). Oui, la courtoisie conserve l'amour. Et aujourd'hui, dans nos familles, dans notre monde, souvent violent et arrogant, il faut beaucoup plus de courtoisie. Et cela peut commencer à la maison.

Merci

« Merci ». Il semble que ce soit facile de prononcer ce mot, mais nous savons que ce n'est pas le cas... Pourquoi, c'est important ! Nous

Pardon

Le troisième : « Pardon ». Dans la vie, nous nous trompons souvent, nous faisons tant d'erreurs. Nous en faisons tous. Mais peut-être

qu'ici, il y a des personnes qui n'ont jamais fait d'erreur ? S'il y a quelqu'un, ici, qu'il lève la main ! Il y a quelqu'un qui n'a jamais fait d'erreur ? Nous en faisons tous, tous. Il n'y a peut-être pas une journée sans que nous ne fassions des erreurs. La Bible dit que le plus juste pèche sept fois par jour. Et donc, nous faisons des erreurs... D'où la nécessité d'utiliser ce mot simple : « pardon ». En général, chacun de nous est prêt à accuser l'autre et à se justifier. Cela a commencé avec notre père Adam, quand Dieu lui a demandé : « Adam, tu as mangé de ce fruit ? ». « Moi ? non ! C'est celle que tu m'as donnée ! ». Accuser l'autre pour ne pas dire « pardon », « excuse-moi ». C'est une vieille histoire ! C'est un instinct qui est à la source de tant de désastres. Apprenons à reconnaître nos erreurs et à demander pardon. « Pardon si, aujourd'hui, j'ai haussé le ton », « pardon si je suis passé sans te saluer », « pardon si je suis rentré tard », « si cette semaine, j'ai été silencieux », « si j'ai trop parlé sans jamais écouter », « pardon, j'ai oublié », « pardon, j'étais en colère et je m'en suis pris à toi... ». Tous ces « pardons », nous pouvons les dire tous les jours. C'est aussi de cette façon que grandit une famille chrétienne. Nous savons tous que

la famille par-faite n'existe pas, ni le mari parfait, ni la femme parfaite. Sans parler de la belle-mère parfaite ! Nous existons et nous sommes pécheurs. J é s u s , qui nous connaît bien, nous enseigne un secret : ne jamais terminer la journée sans se demander pardon, sans que la paix ne soit revenue dans votre maison, dans votre famille. C'est normal de se disputer

est faite. Ne jamais terminer... parce que si tu termines la journée sans faire la paix, ce que tu as au fond de toi, le lendemain, c'est froid et dur et c'est plus difficile de faire la paix. Souvenez-vous bien de cela : ne jamais finir la journée sans faire la paix ! Si nous apprenons à nous demander pardon et à nous pardonner mutuellement, le mariage durera, il avancera. Lorsque des couples mariés depuis longtemps viennent aux audiences, ou à la messe ici à Sainte-Marthe, des couples qui fêtent leur cinquantième anniversaire, je leur demande : « Qui a supporté qui ? ». C'est beau ! Ils se regardent tous, ils me regardent et ils me disent « Tous les deux ! ». Et ça, c'est beau ! C'est un beau témoignage. ✓

« Ne jamais finir la journée sans faire la paix ! Jamais, jamais, jamais ! »

entre époux, il y a toujours quelque chose, on s'est disputés... Peut-être que vous vous êtes mis en colère, peut-être qu'une assiette a volé, mais s'il vous plaît, rappelez-vous ceci : ne jamais finir la journée sans faire la paix ! Jamais, jamais, jamais ! C'est un secret, un secret pour conserver l'amour et pour faire la paix. Ce n'est pas nécessaire de faire de grands discours... Parfois, un simple geste et... la paix

